n.° 225.

de toutes les observations, dont l'academie m'a chargé de luy rendre compte, la premiere de celles qui luy ont été Envoyées par mr. dalas, maitre en chirurgie à tarascon en provence merite le plus d'attention: il y est question d'un aneurisme accompagné d'une complication qui a paru singuliere

Un chirurgien en saignant au bras une religieuse, eut le malheur d'ouvrir l'artere, il parvint cependant à arretter le sang par le moyen du bandage ordinaire de la saignée, mais plus fortement serré. des le lendemain la malade ota la bande et se servit de son bras, sans qu'il parut rien d'extraordinaire; ce ne fut qu'un mois aprés qu'il se manifesta au pli du bras une tumeur anévrismale de la grosseur d'un œuf de pigeon. mr. dalas fut appellé quelque têms aprés: outre la tumeur il observa que le tronc de la veine basilique, ses principales

ARC 49 n° 95

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

branches, et celles avec lesquelles elle communique
étoient considérablement dilatées dans
toute l'Etendue de l'avant bras, jusqu'à la
main ; que cette dilatation commençoit à la
cicatrice de la saignée ; qu'on y voyoit un
mouvement sensible à peu près égal à
celuy des arteres ; et enfin que cette dilatation
diminuoit lorsqu'on comprimoit la tumeur,
et qu'elle augmentoit lorsqu'on cessoit la
compression. M.r Dalas conclut de ces observa-
tions que le sang contenu dans la tumeur anévris-
male passoit dans la veine basilique. or pour
admettre la possibilité de ce fait il faut
supposer avec l'auteur, 1° que la lancette
en traversant la veine basilique a ouvert
l'artere qui se trouvoit immédiattement au
dessous : 2° qu'il s'est formé une adhérence
immediatte de la veine avec l'artere. 3°
que lorsque la tumeur a paru, et qu'elle a fait
des progrès, l'ouverture commune à ces deux
vaisseaux s'est rouverte, et a donné passage

au sang de l'artere dans la veine ; 4° que le sang au lieu de prendre la route du cœur en remontant par la veine, descendoit inferieurement vers la main, en forçant les valvules, et la colonne du sang qui remonte naturellement par ce vaisseau. 5°. enfin que ce sang refoulé dans la basilique par la force du cœur et des arteres descendoit jusqu'à ce qu'il eut rencontré une veine de communication, par laquelle il rebroussoit chemin, et remontoit au cœur, on doit sentir que l'explication que Mr. Dalas donne de ce phenomêne presente des difficultés. on conçoit bien que l'artere et la veine ayant été ouvertes par le même instrument il peut s'être établi une communication de l'une à l'autre, au moyen d'une adherence, mais on ne voit pas la raison pourquoi le sang introduit dans la veine basilique par cette voye de communication, ne remonteroit pas vers le cœur, plutôt que de descendre inferieurement en forçant les obstacles qui s'opposent à cette direction.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

d'ailleurs le phenomène en question ne consiste
que dans la dilatation du tronc de la basili-
que et de ses branches, dilatation qui n'avoit
lieu que lorsque la tumeur anevrismale n'etoit
point comprimée ; or ne peut'on pas dire —
que cette tumeur dans cet etat comprimoit
par son volume le tronc de la veine, et que
le sang arretté par cette compression dilatoit
ce vaisseau dans une etendue plus ou moins —
considerable ? Et que lorsqu'on effaçoit la
saillie de la tumeur anevrismale par une
compression exterieure, la dilatation de la
veine se dissipoit parceque le cours du sang —
n'etoit plus gené par le volume de la tumeur ?
Et quant au mouvement sensible qu'on remar-
quoit à la veine dilatée et qui repondoit à
peu près à celuy des arteres, ne peut'on pas
dire egalement que ce mouvement n'etoit
autre chose qu'une simple ondulation —
excitée par le battement de l'artere dilatée
dans le sang arretté dans veine ? au surplus
l'explication que je donne du phenomene en

question n'est qu'une conjecture qui peut être n'est que vraisemblable, il me semble cependant qu'elle presente moins de difficulté que l'autre mais quoiqu'il en soit cette premiere observation de M.r Dalos mérite d'être conservée dans nos memoires,

Le même auteur a envoyé dans le même cayer trois observations sur des hidropisies ascites produites par le reflux de matieres purulentes et une autre sur une fracture du crane par un coup de sabre. M.r Moublet chirurgien de la même ville nous a envoyé en même tems sept observations dont les deux premieres sont également sur des hidropisies ascites causées par le reflux de matieres purulentes. Enfin M.r Darles chirurgien à Beaucaire et cousin germain de M.r Moublet nous fit parvenir presqu'à la même date six observations sur differens sujets. toutes ces observations étoient destinées à concourir pour les petites medailles; Le Comité me

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

chargea de les examiner l'année derniere :
je reconnus facilement par le stile precieux
de toutes ces observations, et par des expressions
singulieres qui y sont répandues, qu'elles
Etoient toutes d'un même auteur ; et que
cet auteur Etoit M.r Moublet le fils docteur
en medecine, jeune homme ardent pour la
gloire et pour des medailles ; car il y a deux
ans que nous decouvrimes une petite superche
rie que le pere et le fils firent pour en
obtenir deux à la fois. Mais outre que les
observations d'aujourdhuy me paroissent partir
de la même main, il y en a plusieurs qui me
semblent controuvées ; M.r Moublet le fils
n'est point à son coup d'Essai à cet Egard ;
on se ressouvient qu'il y a quelque tems qu'on
lut ici une observation de cet auteur sur
un anevrisme au bras, qui avoit la même
complication que celuy dont M.r dalas
rapporte l'histoire, qui est véritable, et

ſur laquelle mr. moublet avoit forgé ſon obſervation, comme je l'ai appris depuis. Enfin independemment de toutes ces raiſons, toutes ces obſervations ne me paroiſſent pas aſſés intéreſſantes pour mériter l'attention de l'academie.

fabre

Le 14. Mars 1765.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE